

Extrait de l'ouvrage de la DIREN Limousin
Les sites protégés du Limousin : la Creuse,
éd PULIM, 2002, Limoges, 198 pages.
Presses de l'Université de Limoges
39E, rue Camille Guérin
87036 Limoges Cedex
Scan 25 © IGN Paris 1999 autorisation n°90-9068

LES CHAMPS DE PIERRES ET LES CASCADES D'AUGEROLLES



Site inscrit

Canton :
Royère-de-Vassivière
Commune :
Saint-Pardoux-Morterolles
Superficie : **53 ha**
Date de protection :
11/02/1983



La cascade

Nature et intérêt du site

Les cascades et les champs de pierres d'Augerolles sont des monuments naturels qui ont fait l'objet d'une protection au titre des sites.

Les curiosités engendrées par l'érosion se trouvent au creux d'une vallée boisée et très encaissée. Le Grand Ruisseau, affluent de la Maulde, se pare d'un environnement qui évolue le long de son cours, créant 3 paysages distincts : une vallée douce au reboisement naturel, une vallée plus pentue enrésinée, enfin une vallée très escarpée plantée de hêtres où se situent les cascades.

En amont, ce que l'on assimile à une vallée aux pentes douces est en fait la partie sud-ouest d'un grand alvéole dominé par les hameaux de Compeix, Brouillard et Augerolles.

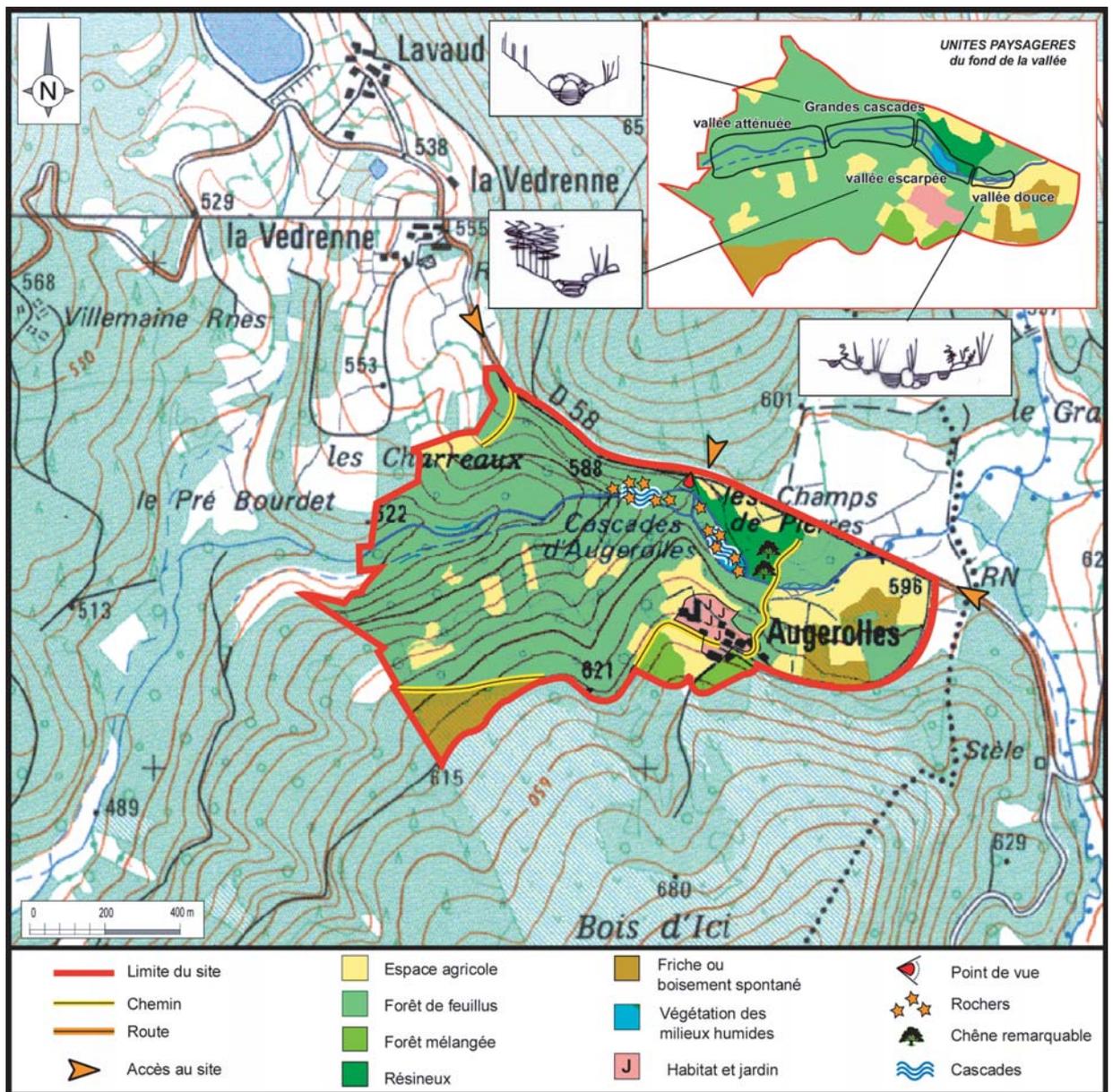
Dans cet espace plat, on remarque qu'une multitude de petits rus arrosent un tapis de fougères, lierre, mousses et ronces dont l'apparition est favorisée par la lumière diffusée

au travers d'un boisement clair de feuillus (chênes, bouleaux, hêtres).

Ce boisement naturel, délaissé et difficilement praticable occupe les rebords de l'alvéole et s'étend sur toute la rive gauche. Dans cette lande boisée, la présence de nombreux chaos rocheux de granit à demi enfouis dans le sol a conféré à cette partie du site le nom de " champs de pierres ".

Rive droite, deux chênes magnifiques, habillés de lichens, forment une sorte de porte entre une forêt claire et un boisement de résineux, rectiligne et très dense. Cette plantation sombre contraste fortement avec la rivière. Celle-ci, par le ruban de ciel qu'elle dégage, offre un espace de respiration agréable. Ayant rassemblé tous ses rus en un seul, elle commence à s'accélérer, alors que le talweg se resserre. Tantôt calme, tantôt violente, formant une écume blanche, elle se joue des roches qui ondulent sa surface ou la scindent en plusieurs bras.

Le bruit puissant de l'eau qui claque s'impose avant même que l'on ait aperçu de petites cascades successives qui se développent sur une centaine de mètres environ.



L'espace s'ouvre largement, des pierres en forme d'immenses galettes créent des marches de géants ; les grosses racines happent les rochers.

En aval, le versant raide rive droite est couvert d'une hêtraie ponctuée d'épicéas, dont les fûts droits et dénudés laissent entrevoir de loin le scintillement de l'eau. Ce bois est traversé par les vestiges d'un ancien canal, destiné probablement à alimenter le moulin d'Augerolles. Par endroits, les pentes très encaissées deviennent des gradins permettant de dominer la grande cascade. La chute d'eau d'une quinzaine de mètres de hauteur se divise en 3 paliers successifs créés par l'amoncellement de dalles horizontales et de boules de granit.

A ce niveau, sur la rive gauche, un enchevêtrement de blocs rocheux de taille et de forme variées, en grande partie recouverts de mousses et de polypodes occupe tout le fond du talweg qui s'élargit progressivement.

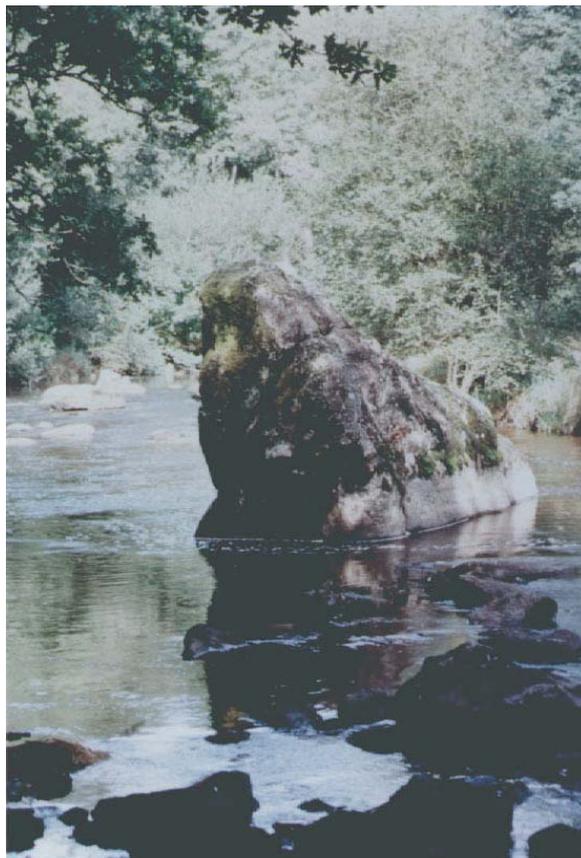
Le petit village d'Augerolles accroché à la pente douce de la rive gauche, comporte de belles maisons de pierres à un étage, des granges, un vieil abreuvoir en granit transformé en fontaine. L'endroit très soigné abrite une exploitation agricole et des habitations fleuries. Les maisons, tournées vers la vallée, ont développé un rapport à la rivière par l'intermédiaire de leurs jardins et de quelques prés.

Evolution du site

L'appellation " les Champs de Pierres " désignait autrefois un lieu ouvert, couvert de lande à bruyères, genêts, ajoncs, fougères et genévriers, d'où émergeaient des blocs rocheux. Le site forme désormais un espace fermé où prime la forêt, naturelle ou plantée, et où seule la rivière propose un dégagement aéré et lumineux.

Le site autrefois exploité pour la présence de l'eau (bief, champs, pâturages, murs de soutènement), l'est aujourd'hui pour la forêt, et les cascades ne présentent plus qu'un intérêt touristique. Les techniques forestières s'affranchissent du lieu et les différents aménagements mis en place auparavant disparaissent d'autant plus rapidement.

Le CD 58, route à flanc de coteau constituant la limite nord du site, propose un élargissement servant de parking. Cependant, il serait intéressant d'améliorer l'accès aux cascades et la signalétique des différents paysages de ce site.



Un rocher au milieu de l'eau



La cascade à travers les bois